

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** Le costume populaire  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE COSTUME POPULAIRE

---



RACE aux documents figurés, dalles funéraires, sculptures sur bois des stalles, peintures, etc., nous savons depuis le XV<sup>e</sup> siècle quels vêtements portaient les anciens Genevois de toute condition, ecclésiastiques et laïques, soldats et civils, seigneurs et bourgeois ou humbles artisans<sup>1</sup>. Quelques textes permettraient de supposer l'existence d'une mode locale. Lors de la réception de Béatrice de Portugal, duchesse de Savoie, en 1523, les dames de Genève parurent en robes déchiquetées, à la mode « geneveysane ». Une indication scénique d'une pièce de théâtre de 1778 dit : « Toutes les jeunes personnes sont habillées « à la genevoise », exceptées les deux allemandes qui doivent être très parées ». Des dessins et des gravures de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle représentent des paysannes genevoises (*fig. 26*)<sup>2</sup>. Mais, dit Galiffe, « une fois Genève incorporée à la libre Helvétie, où chaque canton est censé se distinguer par un costume national particulier, on n'a pas manqué d'élever à cette importance le prosaïque accoutrement des laitières de la banlieue genevoise. A notre avis, l'ancienne « béguine », accompagnée du justaucorps à manches plates et du fichu croisé sur la poitrine, aurait seule alors mérité cet honneur. Ce costume antique, qui rappelle certains tableaux de Greuze, n'est plus porté aujourd'hui que par quelques bonnes grand'mères du pied du Jura ou du Salève ». C'est ce costume que des sociétés locales ont fait revivre de nos jours<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, I, 281 sq., fig.

<sup>2</sup> EX. DEONNA, *Collections arch. et hist.*, 125; au Musée, salle des tissus, quelques costumes de femmes genevoises de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> L'« Association cantonale du costume genevois », créée en 1929, est devenue en 1933 la « Fédération cantonale du costume genevois »; elle réunit les groupes « Notre Genève », Versoix, Cartigny, Russin, Jussy. La société « Ceux de Genève » est distincte des précédentes.



FIG. 27. — Armoiries de Genève, ancienne porte de Rive, XVIII<sup>e</sup> s.